



Dans Nos chers voisins, Thierry Samitier incarne Aymeric Dubernet-Carton, un personnage qui n'est pas si éloigné de lui. Présent dans l'île à l'occasion du Festival du film court de Saint-Pierre, il nous en dit plus. Rencontre.

Les infos en +

Vous êtes plutôt... Livre ou ciné ?
Ciné, je lis surtout des ouvrages sur la spiritualité. Et puis, je suis un gros fainéant, lire demande plus d'effort que de régaler un film.

Plage ou montagne ?

Plage car la mer, c'est la liberté. J'ai souvent été au ski avec mes parents, je n'aime pas le côté touristique et consumériste de la montagne. Cela dit, en été, j'aime bien, on croise les vrais amoureux de la montagne sur les sentiers.

La pièce dont vous auriez aimé être l'auteur ?

Cyrano de Bergerac. On a tous une protubérance au nez, au visage, au cœur... C'est une pièce tellement universelle, poétique, profonde. S'il y en a une qui doit rester, c'est celle-là.

Gabrielle Sérig, Photos : TFI

à tout prix. C'est un exercice sans limites, sans contraintes. Ça me plaît !

Parlons de Nos chers voisins. Pour vous, qui est Aymeric Dubernet-Carton, votre personnage ?

C'est la personne que je serais devenu si j'étais resté dans la voie tracée par mes parents. Aymeric Dubernet-Carton travaille dans une banque, moi j'étais dans l'économie. Il a un côté coïncé, qui me ressemble assez. Vraiment, j'aurais pu être lui.

On imagine que vous devez avoir beaucoup de points communs ?

Oui, je pense. On partage ce même côté lunaire, à côté de la plaque, un peu pataud. C'est un grand enfant maîtrisé par sa femme. Je pense que ce n'est pas pour rien qu'on m'a confié ce rôle (rires).



Frédéric Berthet-CAPA

révèle la cote de sympathie de la chaîne.

Pourquoi avoir accepté l'invitation du Festival du film court ?

D'abord parce que je ne connais pas La Réunion. J'en ai beaucoup entendu parlé, cette cohabitation de personnes de différentes religions et cultures m'intéresse. C'est aussi un mystère pour nous qui vivons en métropole et qui entendons surtout parler des Antilles. Ce festival est l'occasion de découvrir l'île avec des gens du cru je dirais, pas d'une manière touristique. Cela permet de mieux saisir la manière de vivre des gens. Tenez, quand j'étais à Los Angeles, je passais plus de temps dans les supermarchés qu'à la plage pour observer les personnes.

Quel est votre regard sur ce genre de festival ?

J'ai participé à pas mal d'événements de ce genre. En 2006, j'ai écrit et réalisé un court-métrage qui a pas mal tourné dans les festivals. Ces manifestations sont l'opportunité de rencontrer des gens, des talents émergents. J'arrive à un âge où je peux aider les plus jeunes.

Justement, quels conseils donneriez-vous à des jeunes qui se lancent dans le métier ?

Avec les nouvelles technologies, les smartphones, on peut faire des programmes courts sans trop de moyens : il faut y aller à fond ! C'est vrai que le cinéma est un milieu difficile, opaque, avec un système de réseau... mais il faut s'accrocher.

Où vous imaginez-vous dans dix ans ?

Pourquoi pas à La Réunion en train de réaliser un programme court sur une plage (rires) ? Je me vois toujours écrire, sur scène, au cinéma aussi, ce serait pas mal. Je me sens bien dans ce que je fais.

Le Festival du film court Un événement pour toute la famille

Fort du succès de la première édition le Festival du court de Saint-Pierre signe son grand retour. Armand Dauphin, son fondateur, lève le voile sur cette seconde édition.

Quelle est la genèse de ce festival ?

Je travaille avec la mairie de Saint-Pierre depuis 1997. La directrice du cinéma m'a contacté pour me proposer d'organiser quelque chose autour du court-métrage. C'est parti d'une soirée, pour finalement devenir le Festival du film court.

Plusieurs films sont présentés, comment les sélectionnez-vous ?

Cette année, je suis allé faire mon marché parmi des milliers de films, au Festival international du court de Clermont-Ferrand. On peut également faire notre sélection dans un catalogue. On s'installe dans un box, avec un écran et on visionne beaucoup de films. On lance des appels à candidatures aussi. En 2016 on a reçu plus de 800 films, 500 cette année. Au final, on en garde 25 qui correspondent à ce que l'on souhaite montrer au public, à savoir des comédies et des films en version originale mais ceux qui me connaissent savent que j'ai prévu quelques drames (rires). Globalement on reste très ouvert car on souhaite reconquérir les spectateurs. On y va doucement.

Et en ce qui concerne les invités ?

Notre festival se tient à La Ravine des Cabris, qui est un quartier populaire. Notre objectif est que les habitants s'approprient cet événement, on ne veut pas arriver avec nos gros sabots. Pour nos invités, on choisit des comédiens qui sont connus sur public. Séverine Ferrère est l'une des premières, si ce n'est la première Réunionnaise avoir réussi dans le milieu de l'audiovisuel. Si elle fait moins de télé, elle joue beaucoup au théâtre. Nos chers voisins est diffusé juste après le journal du soir sur Réunion 1ère, tout le monde a déjà pris son dessert avec Thierry Samitier (rires). On voulait des personnes qui puissent être porche du public.

Que nous réserve cette édition 2017 ?

Nous avons donc 25 films en compétition. Le 18 à 20 heures, on prévoit une soirée en plein air sur le thème de l'humour à l'espace Moulin à Café. Le public pourra voir notamment des films avec Manu Payet ou encore Omar Sy. Thierry Samitier sera présent pour rencontrer les gens. Celle de 2016 avait très bien marché. Il s'agit d'un moment familial et convivial autour du cinéma. On propose également trois cartes blanches, des ateliers autour de l'audiovisuel. De même, deux cinéastes Réunionnais émergents présenteront leur travail au public. Ce sera notre façon de leur donner un coup de pouce. Par ailleurs, avec les tournages qui sont de plus en plus nombreux sur l'île, beaucoup s'interrogent sur les démarches à suivre pour faire de la figuration par exemple. Pour répondre à leurs questions, on fait venir Jasp Sivagiani qui est directeur de casting.

• Festival du film court de Saint-Pierre, du 15 au 19 novembre. Tarifs : entre 2€ et 5€. Informations et programme sur : www.festivalfilmcourt.com